



Pour citer cet article :

Leroux (*Mme*), Watteau (*abbé*), «Visite du Centre de Juvisy-sur-Orge», 3 p. (archives AH-PJM).



VISITE DU CENTRE DE JUVISY - sur -ORGE

I avril 1977

Madame LEROUX, présidente de l'Association d'Aide Educative,  
Monsieur DUFOURG, conseiller Général, membre du bureau,  
Monsieur BLANC, juge des Enfants,  
Monsieur l'abbé Wateau, prêtre, directeur de "Joie et Vaillance"

Le Centre de Juvisy est situé rue Guynemer, une rue pavillonnaire du plateau de Juvisy; rue agréable à traverser, même par temps gris, parce que fleurie en ce début de printemps.

Au numéro 19 de cette rue - c'est-à-dire à sa partie excentrée, on peut lire sur une plaque de marbre près d'une haute et belle grille noire l'inscription suivante

Ministère de la Justice  
Direction de l'Education Surveillée  
Centre de Juvisy.

Nous nous trouvons devant des constructions très récentes, d'ailleurs l'une, sur notre droite n'est pas encore achevée.

Pas de gardiens en uniforme, comme à Saint-Quentin ou à Soissons pour nous accueillir, mais deux charmantes hostesses sortent de la loge du concierge sur notre gauche nous font traverser une cour, nous conduisent coté bureau, et nous arrivons sur le perron en même temps que le directeur du Centre qui vient nous saluer.

Du perron, une rapide description des lieux: cette cour où nous nous trouvons est fermée par deux grilles: l'une donne sur l'extérieur, l'autre, en face sur la cour des mineurs. Devant nous un bâtiment en construction qui deviendra un réfectoire collectif, sur notre gauche les cuisines, la salle à manger des Educateurs, derrière nous les différents bureaux du Centre, à droite, le pignon du bâtiment qui servait de parloir.

Le Directeur nous reçoit dans son bureau - bureau traditionnel dans une construction moderne.

Viennent nous rejoindre la sous-directrice et Monsieur CABOT, directeur départemental de l'Education surveillée de l'Aisne.

Le directeur écoute l'exposé des motifs de notre visite et nous parle de son Centre dont, nous dit-il, la structure même n'a pas facilité la mise en place d'un projet éducatif. De construction récente (1968), mis en service en 1970, ce Centre a été conçu dans un esprit carcéral. Il comprend 6 pavillons-tours construits en fonction de la sécurité.

Le Centre est cerné de murs et fermé par deux grilles à commandes électriques. Or les Educateurs sont contre ce système de claustration. C'est pourquoi les grilles ne sont fermées que si le climat du Centre l'exige. On fuguait beaucoup moins que les grilles étaient fermées... on fugeait beaucoup moins depuis que le centre n'est plus systématiquement fermé. Le pourcentage des fugueurs est passé de 22 % à 11 % en 3 ans.

Les jeunes de Juvisy sont des jeunes difficiles. Ce sont - nous dit la sous-directrice, ceux qu'on n'accepte plus nulle part ailleurs. Ce sont des délinquants. Leur délinquance a évolué ces dernières années; il y a une majorité de petits trafiquants de drogue et des homosexuels vénals. Ce sont des jeunes à la limite du psychiatrique pour lesquels ni la prison ni l'Hôpital psychiatrique ne peuvent apporter de solution à leurs problèmes. Ces jeunes ont à leur disposition des ateliers, des terrains de jeux et de sports, une salle de gymnastique.

Ils sortent du Centre avec les éducateurs pour des activités d'éveil. Ils ont des permissions de sorties. Ils vont au cinéma en ville. Certains sont placés chez des parents nourriciers....

On essaie d'impliquer le plus possible la famille dans la rééducation des Mineurs. Les éducateurs ont de nombreux entretiens avec eux. On lui permet de rendre visite aux jeunes - non au parloir collectif, comme autrefois - mais dans le pavillon, dans la chambre du mineur.

## II

Il n'y a pas de méthode, pas de solutions toutes trouvées une fois pour toutes.

Il faut inventer des solutions pour les jeunes du moment, qui répondent à leurs problèmes du moment - problèmes qui évoluent et varient rapidement. De même une atmosphère de calme peut faire place subitement à une atmosphère de violence. Revendications à la liberté, mais aussi besoin des jeunes de retrouver à certain moment des interdits qu'il faut savoir appliquer avec souplesse... telle est la mouvante atmosphère du Centre.

Du bureau, le Directeur nous montre l'ensemble du Centre : de gauche à droite, les six pavillons-tours - au milieu le terrain de sports - au fond à gauche, les ateliers et la salle de gymnastique. Fermant le fond, un mur apparemment peu élevé...

### LA VISITE

Le directeur nous conduit vers un pavillon inoccupé. (Nous aurions aimé en visiter un habité..) Avant d'entrer, nous remarquons la structure bizarre de ce pavillon. C'est une tour en brique à 1 étage et à toit plat. Chaque fenêtre du 1<sup>er</sup> étage s'ouvre à l'abri d'un muret construit sur la gauche, de même hauteur que la fenêtre et interdisant toute communication avec les fenêtres voisines. L'ensemble de la tour donne l'impression d'une grosse roue à ailette ou à aube... chaque fenêtre s'ouvrant au creux de chaque ailette. En réalité, seul, un vasistas étroit au haut de la fenêtre permet d'aérer.

Nous entrons dans ce bâtiment circulaire. Le rez-d-chaussée est divisé en salles à usage collectif: réfectoire, salle de classe, salle de jeu, une cheminée (qui ne tire pas). Une impression d'étouffement, de claustrophobie dans ce "bloc" inhabité, froid et nu. Le directeur nous fait remarquer que les portes qui fermaient ces salles trop petites ont été remplacées par des ouvertures qui élargissent cet espace destiné à contenir douze garçons - soit dans la salle de classe soit dans le réfectoire ou la salle de jeu. La cheminée qui aurait pu donner une certaine intimité avec un bon feu clair, n'a jamais fonctionné à cause d'un tirage défectueux. Ces salles sont éclairées par de larges fenêtres aux vitres dites incassables, mais qui n'ont pas résisté aux jeunes à en juger par les nombreuses fêlures qu'elles portent.

Au centre du bâtiment circulaire, un escalier en spirale nous mène à l'étage. Palier circulaire autour duquel sont disposées 12 chambres et les sanitaires (douches-W.C.) Chaque chambre est donc une partie d'anneau et de par sa forme, pas facile à meubler. Le lit est fixé au mur, une tablette en formica est fixé devant la fenêtre, 1 tabouret, 1 armoire-vestiaire, un lavabo. Tout est propre, de couleur claire.

Les portes des chambres sont en contreplaqué - façon acajou. En leur centre, se découvre un long rectangle de verre dépoli, surmonté, à hauteur d'homme, d'un verre clair pour la surveillance.

Impression de malaise dans ce pavillon qui ressemble étrangement à un prison; C'est plus lumineux, plus neuf, plus clair qu'à Soissons ou Saint-Quentin, mais c'est toujours l'univers carcéral.

Les 6 pavillons-tours sont construits sur le même plan. Les jeunes ont la possibilité de décorer leur chambre, et nous aurions aimé visiter un pavillon habité, et humanisé..

### VISITE d'ATELIER.

Nous traversons le terrain de sport. Au passage nous apercevons le saut-de-loup qui sépare le terrain du mur d'enceinte... qui réellement mesure 5 mètres de haut. Et nous parvenons aux ateliers.

Nous commençons par l'atelier de mécanique... vaste, bruyant... car les machines tournent. Atelier qui ressemble à tous les ateliers où des jeunes sont en apprentissage. L'instructeur technique est présent, écoute, conseille. - Les jeunes sont appliqués, sérieux; attentifs, ouverts... ils n'hésitent pas à expliquer ce qu'ils font. On les sent heureux de travailler et de réaliser une oeuvre. Ils nous montrent les travaux réalisés avec fierté et percent, assemblent, soudent, martellent avec application. (coffret, étai, bougeoir, etc..) dans un climat de confiance. Les travaux terminés sont exposés : lanternes, chandeliers, objets décoratifs variés.

L'atelier de peinture est plus flatteur à l'oeil, à cause des panneaux de papier peints que les jeunes apprennent à composer, à poser. Beaucoup de goût et de conscience dans les finitions. La sous-directrice nous présente un jeune qui a terminé depuis quelques jours un tableau qu'il a intitulé "la Dentellière". Si le métier de la dentellière

### III

est d'un tracé maladroit parceque pas vu ou mal vu, par contre la dentellière a beaucoup d'allure ; c'est une belle brune, vue de trois quart, à la nuque fine et de belles épaules - Les teintes bleues dominantes sont maniées avec des variations heureuses. Le jeune était fier de nos compliments ; il restait muet, tournant nerveusement ses mains autour du manche du balai dont il se servait à notre arrivée. Puis il s'est décidé à dire : "c'est vrai que vous le trouvez bien".

"Encore un qui a besoin d'avoir confiance en lui-même". Cette réflexion de la sous-directrice nous a fait comprendre qu'à Juvisy, les éducateurs cherchent beaucoup plus à ce que le jeune retrouve confiance en lui plutôt que de rechercher la confiance vis-à-vis des adultes.

En le quittant, la sous-directrice nous dit : "Il n'est pas toujours aussi calme ; c'est même un de nos plus difficiles. Qui sait ce qu'il va faire de son tableau ?.. le conserver avec fierté.. ou bien le lacérer dans un moment de violence..."

Nous passons devant l'atelier de menuiserie, et voyons rapidement la salle de gymnastique, vaste et bien équipée.

En revenant vers le bureau, le directeur nous dit son espoir de voir bientôt le terrain de sport utilisé par des équipes de joueurs de la ville en compétition avec ses jeunes. Au passage, il nous montre, adossé au bureau le local d'isolement, prévu à l'origine comme lieu de sanction, mais jamais utilisé ~~en fait~~. Nous entrons dans le vaste parloir - salle de cinéma, partiquement inutilisé, parce qu'impossible à chauffer en hiver, et n'ayant plus de raison d'être depuis que les parents voient leurs enfants dans leur chambre ou dans leurs locaux d'habitation ou de travail.

Nous rentrons au bureau.

Le Centre peut recevoir au maximum 60 mineurs. Ils sont actuellement 48.

Le Centre ne peut faire office de centre d'apprentissage, car les jeunes n'y restent que de quatre à huit mois au maximum.

Un effort continu d'ouverture vers le monde normal de toute l'équipe éducatrice ne peut cependant effacer l'aspect "pénitencier" qui reste attaché à la structure de ce Centre.

Compte rendu effectué par Madame LEROUX et Monsieur l'Abbé WATEAU

C. O. - JUVISY	
- 2 AOUT 1977	
ARRIVEE	.....
Ns.	2071